



FICHE FILIÈRE BOVINS VIANDE

La filière bovin viande évolue : attentes sur la qualité, coûts de production, aléas climatiques, renouvellement des générations... Prendre du recul permet d'anticiper, de mieux valoriser son travail et de renforcer la solidité de son exploitation.

Ce que vous trouverez ici:

- Les chiffres clés de la filière
- Les tendances actuelles
- Les risques à anticiper
- Les enjeux stratégiques pour votre exploitation
- Les obligations essentielles
- Les leviers concrets pour avancer

Objectif : Vous aider à prendre les bonnes décisions pour construire un système bovin viande viable, durable et adapté aux évolutions du marché.



Perspectives360
Développons autrement votre activité



CONSTRUIRE UN MODÈLE RÉSILIENT, VALORISÉ ET DURABLE

« S'adapter, se développer et pérenniser son exploitation face aux transitions »

01 PRÉSENTATION DE LA FILIÈRE

La filière bovins viande française repose en grande majorité sur des exploitations d'élevage allaitant, souvent familiales, autonomes en fourrages, bien ancrées dans leur territoire. C'est une filière stratégique pour l'entretien des paysages, la biodiversité, et la souveraineté alimentaire, mais également fragile économiquement.

Quelques chiffres clés :

- Environ **50 000** exploitations allaitantes en France
- Près de **3,6** millions de vaches allaitantes (Charolaise, Limousine, Blonde...)
- Filière très présente en Massif central, Nouvelle Aquitaine, Bourgogne, mais aussi en Bretagne (environ **4** à **6%** des effectifs)
- Plus de **95%** des exploitations sont à statut familial, avec un cheptel moyen de 65 vaches
- Près de **100 000** emplois directs et indirects

02 TENDANCES ACTUELLES (2025)

Les éleveurs doivent s'adapter à un marché en mutation, mais de nombreuses tendances ouvrent des perspectives durables et valorisantes :

Valorisation par l'origine, la qualité et l'herbe

- La demande progresse pour des viandes différenciées : Label Rouge, bio, race à viande, élevage à l'herbe, Bleu-Blanc-Cœur, circuits courts...
- Les consommateurs attendent une traçabilité claire, une viande locale, et des élevages respectueux du bien-être animal et de l'environnement.
- ...mais ces attentes ne s'accompagnent pas toujours d'une capacité à payer le juste prix.
- Pour que la montée en gamme soit viable, elle doit être économiquement reconnue pour l'éleveur.

Attentes sociétales plus fortes... mais aussi opportunités de dialogue

- Le besoin de transparence augmente, mais la méconnaissance du métier reste forte : peu savent ce que représente concrètement un élevage bovin allaitant (soins, alimentation, cycles, conditions de travail...).
- Cela peut devenir une opportunité pour reprendre la parole : expliquer, montrer, partager les pratiques (via visites, marchés, communication, circuits courts).
- La fierté du métier et une communication positive et pédagogique sont de puissants leviers pour recréer du lien entre agriculture et société.



Pression économique et recherche de performance

- La filière bovine reste structurellement fragile : prix variables, coût des intrants, aléas climatiques...
- Beaucoup d'éleveurs recherchent plus de stabilité et d'efficacité économique : chargements adaptés, autonomie alimentaire, réduction des charges fixes.
- La maîtrise technique devient un levier de performance globale, et non un sujet de conformité.

Diversification progressive des modèles

- De plus en plus d'éleveurs choisissent de diversifier ou d'adapter leur système : vente directe, transformation à la ferme, cultures associées...
- Ces choix permettent de répartir les risques, de valoriser localement la production et de recréer du lien avec les territoires.

Reconnaissance du rôle environnemental de l'élevage

- L'élevage bovin viande repose sur des prairies permanentes, souvent non labourées, qui stockent du carbone, maintiennent les haies et préservent la biodiversité.
- Ce rôle est désormais reconnu, notamment via des outils comme Cap'2ER et la méthode Label Bas Carbone, qui permettent à l'éleveur de valoriser ses efforts environnementaux, voire de générer un revenu complémentaire.
- L'élevage peut ainsi être acteur de la solution, tout en poursuivant sa mission nourricière.

03 ANALYSE DES RISQUES

PILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Risque : Ne pas avoir de cap clair face aux nombreuses évolutions <i>Le marché évolue, les attentes filières changent, la pression réglementaire augmente. Sans stratégie claire, le risque est d'investir au mauvais endroit ou de subir les changements.</i></p> <p>→ Le diagnostic stratégique aide à clarifier ses objectifs et à structurer un plan d'action adapté au modèle de l'exploitation.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Risque : Une charge mentale et physique qui fragilise l'envie de continuer <i>Travail quotidien exigeant, astreintes, isolement, difficulté de remplacement ou de congés.</i></p> <p>→ Des pistes existent : entraide, délégation, automates, organisation collective... Le diagnostic permet d'objectiver et de prioriser.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Risque : Vulnérabilité climatique et pression réglementaire <i>Sécheresse, baisse des rendements en fourrages, aléas sanitaires, dépendance aux intrants...</i></p> <p>→ L'autonomie fourragère, la gestion des prairies, les haies et l'adaptation du système sont des leviers puissants pour gagner en résilience.</p>



PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Risque : Ne pas être reconnu à sa juste valeur malgré les efforts <i>Les éleveurs font des efforts (alimentation, pâturage, traitements limités...), mais le consommateur ou l'acheteur n'en a pas toujours conscience.</i></p> <p>→ Valoriser ses pratiques, formaliser ses engagements ou rejoindre une démarche reconnue peut sécuriser les débouchés et revaloriser le produit.</p>
ANCORAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Risque : Perte de reconnaissance locale du rôle de l'éleveur <i>Moins de présence dans les villages, recul du lien entre élevage et société, image brouillée.</i></p> <p>→ Des actions simples (portes ouvertes, communication locale, implication associative) peuvent restaurer ce lien de confiance essentiel.</p>

04 ANALYSE DES ENJEUX

PILERS DU DIAGNOSTIC	RISQUES OBSERVÉS
VISION & STRATÉGIE DE L'EXPLOITATION	<p>Donner une direction claire à son exploitation Sans vision, on subit les évolutions (prix, marché, réglementation). Un cap stratégique permet de mieux choisir ses investissements, de piloter son modèle et de préparer la transmission.</p>
CONDITIONS DE TRAVAIL ET RELATIONS HUMAINES	<p>Faire du métier un choix durable et transmissible Charge mentale, isolement, charge physique : des freins à la pérennité du métier. Améliorer l'organisation du travail, déléguer, se faire remplacer, c'est préserver sa santé, gagner en confort et rendre le métier attractif pour un repreneur.</p>
ENVIRONNEMENT ET GESTION DES RESSOURCES NATURELLES	<p>Gagner en autonomie face aux aléas climatiques et économiques Sécheresse, aléas fourragers, hausse des intrants : l'exploitation doit rester efficiente. Optimiser ses prairies, réduire les pertes, mieux gérer les effluents permet de renforcer sa résilience, tout en améliorant sa marge.</p>
PRATIQUES RESPONSABLES ET QUALITÉ DES PRODUCTIONS	<p>Être reconnu pour ce qu'on fait bien et mieux valoriser sa viande Les attentes sur le bien-être, la traçabilité ou l'origine se renforcent. Valoriser ses pratiques existantes, rejoindre une démarche ou un label permet de sécuriser ses débouchés et de revaloriser son produit.</p>
ANCORAGE TERRITORIAL ET DÉVELOPPEMENT LOCAL	<p>Jouer pleinement son rôle dans le territoire Le métier est parfois invisible ou mal compris localement. Créer du lien (événements, écoles, élus, circuits courts), c'est renforcer sa légitimité, sa fierté et son inscription dans le tissu local.</p>

L'accompagnement stratégique du Crédit Agricole aide à structurer ces enjeux, à poser un diagnostic clair et à construire un plan d'action adapté, pour renforcer la performance globale de l'exploitation.



05 ATTENTES RÉGLEMENTAIRES

La réglementation évolue, mais bien comprise, elle peut être un levier d'amélioration technique, de sécurisation financière et de gain d'efficacité.

SUJET RÉGLEMENTAIRE	DÉCRYPTAGE
BIEN-ÊTRE ANIMAL	<p>Enjeu : répondre aux attentes croissantes du public et des filières Contrôles sur l'état des animaux, logements (stabulation, contention), accès au pâturage, soins, manipulation, transport.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Animaux moins stressés = moins de blessures, de mortalité ou de perte de croissance Moins de traitements = moins de coûts vétérinaires, meilleure image en filière Accès facilité à certains labels (Label Rouge, AB, Bleu-Blanc-Cœur, bœuf de pâturage...)
PAC 2023-2027	<p>Enjeu : conditionnalité renforcée des aides – accès aux écorégimes Valorisation des prairies permanentes, diversité culturelle, couverts végétaux, surfaces d'intérêt écologique.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Jusqu'à 80 €/ha en écorégime, selon les pratiques (source : ministère) Bonus pour les systèmes herbagers (prairies >75 % de la SAU) Encouragement à maintenir des pratiques extensives et autonomes
DIRECTIVE NITRATES & ZONES VULNÉRABLES	<p>Enjeu : limiter les risques de pollution de l'eau Plans d'épandage, règles de stockage, périodes d'interdiction, distances de sécurité.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Optimisation du plan de fumure = économies d'engrais (20–25 €/ha/an selon Chambres) Meilleure valorisation agronomique des effluents Couvert végétal = protection des sols + potentiel fourrager
DUER (DOCUMENT UNIQUE D'ÉVALUATION DES RISQUES)	<p>Enjeu : anticiper les accidents et protéger les personnes Obligatoire dès qu'un salarié, stagiaire ou apprenti travaille sur l'exploitation.</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Meilleure organisation = gain de temps, confort de travail, sécurité Support utile en cas de transmission, embauche ou audit Reconnaissance dans les démarches qualité ou projets territoriaux
ÉNERGIE, ENVIRONNEMENT, CARBONE (ICPE, TRANSITION...)	<p>Enjeu : encadrement des projets type méthanisation, photovoltaïque, stockage, bas carbone</p> <p>Opportunités pour l'exploitation :</p> <ul style="list-style-type: none"> Revenus complémentaires (ex : vente de crédits carbone via Label Bas Carbone – 30 à 80 €/t de CO₂ évitée) Autoconsommation d'électricité = réduction directe des charges Reconnaissance environnementale = image renforcée, accès à certains financements

Plutôt que de subir la réglementation, mieux vaut la comprendre et l'anticiper pour essayer de toujours en tirer parti : meilleure organisation, économies techniques, accès à des aides et financements, reconnaissance des efforts déjà engagés. Le diagnostic stratégique permet de prendre du recul sur l'ensemble de ces enjeux, de repérer les opportunités réglementaires activables, et de construire un plan d'action aligné avec la réalité de la structure.



06 LABELS ET CERTIFICATIONS

Les labels et certifications sont des outils de reconnaissance de certaines pratiques agricoles : qualité, origine, environnement, nutrition, responsabilité. Ils peuvent renforcer la valeur du lait produit, ouvrir de nouveaux débouchés ou structurer une différenciation. Ils ne sont pas indispensables, mais peuvent être intéressants selon les ambitions, les débouchés visés ou les priorités de l'exploitation.

LABEL / CERTIFICATION	DESCRIPTION	DURÉE D'ENGAGEMENT	COÛTS ESTIMÉS	RETOMBÉES ÉCONOMIQUES	ORGANISMES CERTIFICATEURS
LABEL ROUGE	Viande de qualité supérieure (durée d'élevage, alimentation sans OGM, conduite extensive...)	3 ans renouvelables	Audit + contrôles : environ 1 000 €/an	+0,50 à +1 €/kg carcasse (selon filière)	INAO, Qualisud, Bureau Veritas...
AGRICULTURE BIOLOGIQUE (AB)	Élevage à l'herbe, sans OGM ni traitements chimiques hors dérogations	2 ans conversion + renouvellement annuel	Environ 1 000 €/an	+1 à +2 €/kg selon débouché	Ecocert, Certipaq, Bureau Veritas...
INDICATION GÉOGRAPHIQUE PROTÉGÉE (IGP)	Valorisation d'une origine reconnue (Charolais, Limousin, Aubrac...)	À vie (si respect du cahier des charges)	Cotisation filière + contrôles : environ 500 à 1 000 €/an	Image + notoriété + potentiel de revalorisation	INAO, ODG locaux (ex : IGP Charolais)
BAS CARBONE	Label reconnu permettant de mesurer, réduire et valoriser les émissions de gaz à effet de serre (GES) à l'échelle de l'exploitation. En élevage bovins, il s'appuie sur l'outil Cap'2ER.	Projet sur 5 ans en moyenne (volume carbone valorisable : environ 50 à 100 tonnes de CO2 sur 5 ans)	Diagnostic gratuit ou aidé + coûts liés à la mise en place du plan carbone	<ul style="list-style-type: none"> Gains techniques : meilleure efficacité alimentaire, autonomie fourragère, réduction des intrants = jusqu'à 150 €/UGB/an d'économie Éventuelle vente de crédits carbone : 30 à 80 €/t de CO₂ évitée = 1 000 à 4 000 € sur 5 ans selon le projet (50 à 100 t en moyenne) 	France Carbon Agri, IDELE, Chambres, coopératives

S'engager dans un label, c'est avant tout un choix stratégique : il doit être cohérent avec le modèle de l'exploitation, ses clients, ses ressources humaines et techniques. C'est une opportunité parmi d'autres pour valoriser ses pratiques, pas une obligation. L'important est de connaître les options, leurs impacts, et de choisir ce qui a du sens pour soi.



07 POUR C'EST STRATÉGIQUE D'AGIR MAINTENANT (ET COMMENT S'Y METTRE) ?

Piloter un élevage, ce n'est pas « juste » produire de la viande : c'est sécuriser ses revenus, optimiser son modèle, améliorer son quotidien, faire reconnaître ce qu'on fait déjà bien, et préparer l'avenir dans un contexte mouvant (marché, coûts, réglementation).

Voici 5 bonnes raisons d'agir maintenant, avec des leviers simples à portée de main :

Avoir une vision claire = mieux décider

Savoir où l'on va à 3 ou 5 ans permet d'éviter les mauvais investissements, de mieux cibler ses débouchés et de préparer une transmission sereine.

→ Levier : Demander un diagnostic stratégique gratuit pour poser ses priorités, étape par étape.

Mieux valoriser sa viande = sécuriser ses débouchés

Les attentes (origine, bien-être, image) sont là : autant s'en servir pour mieux vendre.

→ Levier : Valoriser ses pratiques (labels, IGP, filières qualité, circuits courts...) ou s'appuyer sur les démarches coopératives existantes.

Être reconnu comme acteur du territoire

L'élevage fait vivre nos campagnes, mais il reste souvent peu visible.

→ Levier : Participer à des événements ou projets locaux, communiquer positivement, ouvrir ses portes, renforcer l'image du métier.

Gagner en qualité de vie = durer dans le métier

Organisation, charge mentale, confort de travail : c'est essentiel pour rester motivé et donner envie de transmettre.

→ Levier : Identifier des solutions concrètes (entraide, délégation, remplacement, ergonomie...) avec le diagnostic.

Être plus autonome = mieux résister aux aléas

Moins d'aliments achetés, moins d'engrais ou de carburants, plus de maîtrise = moins de dépendance aux cours et aux risques climatiques.

→ Levier : Réaliser un Cap'2ER pour chiffrer les pistes de progrès sur l'alimentation, l'autonomie ou l'impact environnemental.

VOUS N'ÊTES PAS SEUL POUR AVANCER : CONTACTEZ VOTRE CONSEILLER AGRICOLE POUR ACTIVER CES LEVIERS GRATUITEMENT, AVEC DES OUTILS SIMPLES, DES PARTENAIRES LOCAUX ET UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ.

